



SIMONE RISOLUTI - VATICAN MEDIA VIA VATICAN POOL/GETTY IMAGES

La fin de la Réforme anglaise ?

- Richard Palmer
- [24/10/2025](#)

Jeudi, le 23 octobre, le pape Léon et le roi Charles ont prié ensemble, échangé des cadeaux et des symboles d'estime, et se sont appelés frères spirituels. Est-ce la fin de la séparation de l'Angleterre d'avec Rome ?

« C'est un moment qui a marqué l'histoire ecclésiastique », écrit le *Telegraph*. « Le roi et le pape se sont unis dans la prière, marquant la fin publique d'une division vieille de 500 ans et le début d'une nouvelle ère pour la foi chrétienne. »

Le roi et le pape ont prié ensemble dans la chapelle Sixtine, ce qui ne s'était jamais produit depuis qu'Henri VIII avait séparé l'Église d'Angleterre de Rome en 1534. Les deux hommes ont tenu un autre service à la basilique Saint-Paul-hors-les-murs. Au cours de cette cérémonie :

- Le pape a offert au roi une nouvelle chaise, que l'on pourrait peut-être appeler un trône, pour que lui et ses héritiers puissent l'utiliser lorsqu'ils sont à Rome. Elle porte l'inscription latine *ut unum sint*, qui signifie en français « qu'ils soient un ».
- Le pape a conféré au roi le titre de chevalier pontifical.
- Le pape donne au roi Charles le titre de « Confrère royal de l'abbaye de Saint-Paul ». C'est la première fois qu'un roi d'Angleterre reçoit un titre papal depuis Henri VIII.

En retour, le roi Charles :

- A fait du pape Léon chevalier grand-croix de l'ordre du Bain
- A fait du pape le « confrère papal de la chapelle Saint-Georges du château de Windsor »
- A offert au pape une icône de saint Édouard le Confesseur, un roi anglo-saxon dont l'Église catholique a fait un saint.

Le mot *confrère* (confrater en latin) peut désigner les associés d'un ordre religieux. Le *Catholic Herald* explique que ce titre « appartenait historiquement aux monarques catholiques qui servaient de protecteurs honorifiques de l'une des principales basiliques de Rome ».

Si le pape et le roi se considèrent tous deux comme des frères et qu'ils adorent le Christ ensemble, quelle substance spirituelle reste-t-il de la Réforme anglaise ?

Des divisions subsistent. Les deux ne reconnaissent pas la validité de la communion de l'autre. L'Église d'Angleterre est plus libérale, comme en témoigne la nomination récente d'une femme à l'archevêché de Canterbury.

Les Églises anglaises ont une longue et profonde histoire d'indépendance vis-à-vis du Vatican. Il n'y a pas si longtemps, la papauté a été reconnue comme un ennemi et le pape a été brûlé en effigie. Le 5 novembre de chaque année, l'Angleterre se souvient et célèbre la manière dont des terroristes catholiques ont été empêchés de faire sauter le roi et le Parlement.

La cérémonie de jeudi témoigne en effet d'un changement d'attitude historique et radical, en particulier au sommet de la hiérarchie. Nous assistons [à ce que Herbert W. Armstrong a appelé](#) « la plus grande révolution religieuse dont le monde ait été témoin ».

« L'Europe deviendra catholique romaine ! », prévoyait il y a des décennies sa revue, la *Pure vérité*. « Le protestantisme sera absorbé par l'Église "mère" et totalement aboli. »

Cela se passe sous nos yeux, et le roi d'Angleterre en est le principal catalyseur.

Il s'agit d'une prophétie accomplie, mais est-ce une bonne chose ? Et qu'est-ce que cet empressement à se réconcilier avec Rome révèle sur le roi Charles ?